

1891

NEUVIÈME ANNÉE. VOLUME XVII, No 12.

Samedi, 21 Mars 1891.

La SEMAINE RELIGIEUSE

DE
MONTREAL

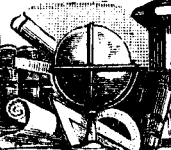
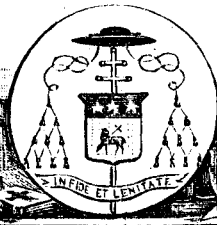
Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an: \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1448, B. P.



IMPRIMERIE ANT. ROBERT

Livres, Factums, Pamphlets, En-Tetes de Compte,
Cartes d'affaire, Lettres Funéraires, etc.

SPÉCIALITE : Ouvrages pour fabriques, collèges, couvents, souvenirs d'or-
dination, images funéraires, etc. Exécutés promptement et à bas prix.

191 et 193, RUE ST-URBAIN, MONTREAL.

B. E. McGALE

PHARMACIEN

2123 Rue Notre - Dame 2123

MONTREAL.

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.

" 5 " à 6 " "

" 8.30 " à 9.30 " "

VIGNOBLES CANADIENS

Comte d'Essex Ont.

ERNEST GIRARDOT & CIE., Propriétaires.

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par
Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les
Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Pro-
vince de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour
prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE.

SANDWICH, ONT.

NOTE.—Nos vins se conservent parfaitement en barriques.

CLOCHES POUR EGLISES

MEARS & STAINBANK,

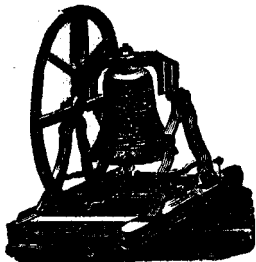
Etablis en 1570

FONDERIE de CLOCHES de WHITECHAPÉL (Londres Ang)

MENEELY & CIE

ETABLIS EN 1826.

WEST TROY, N. Y.



HUGH RUSSEL,

Agent.

43 RUE ST-FRANCOIS-XAVIER, - MONTREAL.

Prix donnés sur demande pour cloches délivrées soit à Montréal, soit à la
gare de chemin de fer ou au quai de bateau à vapeur le plus près.

LIVRES Anciens et Modernes achetés et échangés, catalogues publiés trimestriellement. Librairie scientifique. Papeterie à bon marché.

GRANGER FRERES,

No 1699, RUE NOTRE-DAME, 2e porte a l'Est de l'Eglise
Notre-Dame, Montreal.

QUERY FRERES

ARTISTES-PHOTOGRAPHES

EMPLOYÉS PENDANT DE LONGUES ANNÉES A LA MAISON NOTMAN
No 10, RUE ST-LAMBERT.

Conditions spéciales pour le clergé et les communautés religieuses.

NOUVEAUX RESSORTS DE PORTE " ECLIPSE "

Fermant les portes même les plus lourdes sans bruit. RASOIRS dit « Surveyer, garantis, prix \$1.25. SERRURES de sûreté. CLANCHES en cuivre ou en bronze. CADENAS incrochetables, VERROUX, etc. COUTELLERIE, ARGENTERIE, PATINS, etc., chez

L. J. A. SURVEYER, 6, rue St-Laurent, Montréal.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc

2097 RUE NOTRE-DAME.

PERRAULT ET MESNARD.

ARCHITECTES

17 Cote de la Place d'Armes

Boite 1414 Bureau de Poste

M. PERRAULT

A. MESNARD

FONDERIE DES ARTISANS

FONDEE EN 1870

DAY & DEBLOIS

FABRICANTS DE LA

Célèbre Fournaise à Eau chaude " BEAUPRÉ " pour chauffage des Eglises, Collèges, Couvents, Edifices publics et Résidences. Nous faisons une spécialité des ouvrages en fonte suivants :

**Colonnes pour Eglises, Magasins, etc., Radiateurs, Clo-
tures et Balustrades en Fonte pour Toits, Tourel-
les, Balcons. Parterres, etc., etc., Clotures
pour Cimetières, etc., etc.**

120, RUE ANNE, - MONTREAL

PRIERES DES QUARANTE-HEURES

DIMANCHE	22	MARS	— Couvent de Lachine.
MARDI	24	"	— Collège de l'Assomption.
SAMEDI	28	"	— Frères des E. Chrétiennes.

FETES DE LA SEMAINE

DIMANCHE	22	Mars	— RAMEAUX, 1 cl., sem.
LUNDI	23	"	— De la Férie.
MARDI	24	"	— De la Férie.
MERCREDI	25	"	— De la Férie.
JEUDI	26	"	— JEUDI-SAINT.
VENDREDI	27	"	— VENDREDI-SAINT.
SAMEDI	28	"	— SAMEDI-SAINT.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

DIMANCHE, 22 — Annonce de la semaine sainte, de Pâques et de la quête pour les lieux saints.

Ca hedrale. — Dimanche, 22, Bénédiction des Rameaux par Mgr l'Archevêque de Montréal.

Mercr di, 25, à 4h. p. m., office des Ténèbres.

Jeudi, 26, à 8h. a. m., Bénédiction solennelle des Saintes Huiles et lavement des pieds. A 4h. p. m., Ténèbres, à 8h p. m., prière au reposoir.

Vendredi, 27, à 8h. a. m., messe des Présanctifiés par Mgr l'Archevêque. A 4h. p. m., Ténèbres, à 7h. p. m., sermon de la Passion.

Samedi, 28 à 8h. office pontifical.

Notre-Dame. — Dimanche des Rameaux, grand'messe à 9h. Le soir à 7½h. sermon de la retraite des hommes et des jeunes gens.

Lundi, 23, à 7½h. du soir, sermon.

Mardi, 24, à 7½h. du soir, sermon.

Mercr di, 25, à 4h. p. m. Ténèbres, le soir à 7½h. sermon.

Jeudi-Saint, à 7h. messe, à 4h. p. m. Ténèbres, le soir à 9h. adorateurs nocturnes au reposoir.

Vendredi-Saint, le matin office à 7h. à 4h. p. m. Ténèbres, le soir à 7h. sermon.

Samedi-Saint, le matin office à 6½h. à 4h. p. m. complies.

Eglise St-Joseph, rue Richmond. — Dimanche, 22, à 7h. p. m., vêpres, sermon et bénédiction du T. S. Sacrement.

Jeudi, 26, office du matin à 9h. Le soir 7½h. prière au reposoir, amende honorable.

Vendredi 27, office du matin à 8h. A 3h. p. m. chemin de la croix. à 7h. sermon de la passion.

Samedi 28, office à 7h, bénédiction des fonts baptismaux.

Eglise St-Pierre. — Dimanche des Rameaux, grand'messe à 9½h.

Jeudi-Saint, messe à 8½h, le soir à 7h. chapelet, prière, chant et amende honorable.

Vendredi-Saint, le matin office à 7½h. chemin de croix à 3h p. m. sermon de la passion à 7h. du soir.

Samedi-Saint, office à 7h. a. m.

Eglise du Jesus. — Dimanche 23. distribution des rameaux avant la grand'messe à 9½h. à 6½h. p. m. ouverture de la retraite de l'Union Catholique pour les hommes. Chaque soir de la Semaine-Sainte, excepté le Samedi-Saint, exercices de la retraite à 7½h. p. m.

Ténèbres, mercredi et jeudi à 3½h. p. m.

Jeudi-Saint, on donne la communion à 5½h. 6½h. 7½h. et pendant la grand'messe de 8h.

Vendredi-Saint, office à 8h. Ténèbres à 3h. suivies du sermon de la passion.

Samedi-Saint, office à 8h

Saint Jour de Pâques, clôture de la retraite à 6½h. p. m.

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

9^{me} Année.

SAMEDI, 21 MARS 1891.

Vol. XVII, No 12.

SOMMAIRE :

I. Dimanche des Rameaux. — II. M. l'abbé Gratton, curé de Régina. — III. Le chant du berceau. — IV. Les Forestiers Catholiques. — V. Les Rameaux. — VI. La Gerarchia Cattolica, ou Annuaire pontifical pour 1891. — VII. Chronique : nominations, ordinations, etc., etc. — VIII. Consultations. — IX. L'esclavage au Congo, (suite).

DIMANCHE DES RAMEAUX

Amertumes de Jésus-Christ au jardin des Olives.

I. Notre divin Sauveur, dans l'immensité de son amour, s'étant revêtu de notre nature mortelle pour expier nos fautes, se rendit semblable en toutes choses à l'homme pécheur. C'est pourquoi, aux approches du suprême sacrifice, il est en proie aux frayeurs et aux angoisses les plus terribles. Comtemplons cette douce victime qui se livre volontairement à ceux qui vont l'égorger ! A l'horreur qu'elle éprouve, on reconnaît les défaillances de la nature humaine. Jésus tremble et frémit ; il envisage le chemin qu'il va parcourir. Le trajet du jardin des Olives au Calvaire ne sera qu'une suite d'outrages, d'insultes, de tortures inouïes ; les préparatifs de l'immolation sont amers et cruels autant que l'immolation elle-même.

Pénétrons-nous des sentiments de Jésus-Christ, et disons avec Lui : Père ! que votre volonté soit faite et non pas la mienne !

II. C'est dans la solitude et le recueillement que l'Agneau de Dieu se dispose au sacrifice ; et pour que cet exemple nous soit toujours présent, il répète plusieurs fois aux disciples ces deux mots : « Veill-z et priez ! » Les sollicitudes que Jésus-Christ, oubliant ses propres douleurs, témoigne à ses apôtres, nous montre la prédominance de sa charité.

Heureuses les âmes qui participent tout à la fois au calice et à l'abnégation du Seigneur ! Les scènes mystérieuses de Gethsémani nous apprennent comment il faut nous imoler pour Dieu et pour nos frères; elles donnent aussi au chrétien mourant l'exemple d'un sublime résignation.

M. L'ABBE GRATON

Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque de St-Boniface a bien voulu nous passer les documents suivants, concernant la mort du regretté M. Damien Graton, curé de Régina. Le premier de ces documents est une lettre de l'Honorable M. Royal, lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest. C'est une lettre tout intime et nullement destinée à la publicité ; elle fait le plus bel éloge du jeune curé de Régina, et c'est pour cela que Mgr Taché a bien voulu nous permettre de l'insérer dans la *Semaine Religieuse*, présumant la permission de l'Honorable auteur.

L'autre document est un rapport de Herbert Goldie, le cocher qui a conduit à la Montagne des Bois, le regretté M. Graton. Ce rapport a été fait en anglais, nous en donnons une traduction à peu près mot pour mot.

I

Maison du Gouvernement,

Régina, le 8 mars 1891.

Monseigneur,

Je viens de vous télégraphier la mort de notre bien aimé curé, Messire Graton. C'est une grande calamité, et tout le monde ici est en deuil. — Il était parti en visite d'école pour la Montagne des Bois il y a eu huit jours samedi matin, avec un homme et une bonne voiture, bien approvisionnée. Il avait annoncé son départ

le dimanche précédent, disant qu'il y aurait néanmoins grand' messe et vêpres dimanche dernier, et qu'il serait de retour à temps pour la cérémonie d'aujourd'hui. Hélas ! il a été en effet de retour, mais mort. — Hier après-midi, à 25 ou 30 milles d'ici, ses chevaux se sont trouvés rendus, et il a dit à son engagé qu'il allait marcher en avant, c'est la dernière fois qu'il a parlé. Messire Graton était un homme faible de constitution. Il s'est mis à marcher ; il a dû marcher toute la nuit, sans perdre son chemin, comptant se rendre à temps pour la grand'messe. Ses forces l'ont trahi, et il est tombé pour mourir à quatre milles d'ici, où sa voiture l'a recueilli ce matin. Que le bon Dieu ait sa belle âme !

Vous concevez, Monseigneur, la stupeur et la douleur quand, vers neuf heures et demie ce matin, nous avons appris l'affreuse nouvelle. C'était comme si chaque famille avait perdu un de ses membres les plus chers. C'était en effet un vrai prêtre, dévoué à l'excès, pieux, plein de zèle, aimé et respecté de tous. La perte est immense, et dans leur affliction les catholiques de Régina tournent vers vous, Monseigneur, leurs pensées pleines de deuil, leurs yeux pleins de larmes, leurs cœurs pleins de douleur.

J'ai télégraphié au R. P. Allard.

Veillez recevoir, Monseigneur, l'assurance du respectueux et entier dévouement de votre très affligé serviteur.

J. ROYAL.

A Sa Grâce Mgr A. Taché,
Arch. de St-Boniface.

II

Rapport de Herbert Goldie.

En revenant à Régina, nous atteignîmes le ruisseau de Moosegan vers midi moins dix minutes. Nous repartîmes après dîner en suivant la route ordinaire. Une heure plus tard, c'est-à-dire à deux heures et demie, M. Graton dit qu'il voulait prendre de l'exercice. Il mit ses raquettes et marcha devant la voiture qu'il distança d'environ un mille, jusqu'à un puits situé à 18 milles de Régina. J'arrêtai au puits pour prendre de l'eau, ce qui me fit perdre une demi heure. Je continuai ensuite, suivant la trace des raquettes qui allait droit devant moi, et cela jusqu'à la tombée de la nuit. Alors je fis manger les chevaux, puis j'allumai la lanterne, et la voiture se remit en marche jusqu'à ce que, vers 2 heures du matin, les chevaux refusèrent absolument d'aller plus loin. Je campai jusqu'au lever du jour. Je suivis

de nouveau la trace que je retrouvai en allant très lentement. Pendant une demi heure ces traces allaient très droit, puis elles commencèrent à décrire des cercles, à errer de côté et d'autre, pour reprendre ensuite la direction de Régina. A un ou deux endroits, je constatai que M. Graton avait dû s'asseoir sur la neige. Environ deux heures après le départ, je découvris le corps du défunt, en dehors d'un cercle de traces, couché sur le côté gauche, sans aucune marque de lutte violente ; il avait perdu une raquette, et tenait l'autre dans la main, son casque était enfoncé sur sa tête, il portait ses mitaines, et avait le visage tourné vers la maison de Boyd, une habitation isolée qui se trouve à 4 milles de Régina. Un peu de sang avait coulé de sa bouche et gelé sur ses lèvres. Le défunt paraissait s'être couché naturellement. Je tournai le corps légèrement, et je crus qu'il était mort ; je le laissai dans cette position, et courus vers la maison de Boyd. Celui-ci revint avec moi ; nous fîmes un lit dans la voiture, et nous dirigeâmes vers la maison de Boyd. Celui-ci conduisit ensuite le corps à Régina. Durant le voyage le défunt m'avait souvent exprimé son vif désir d'arriver à Régina pour faire les offices du lendemain dimanche.

LE CHANT DU BERCEAU

(D'un poète Suédois).

Dors, dors ; la mère chante, l'enfant écoute, dors, dors. La perle repose dans le calice de la fleur ; l'enfant repose sur le sein de sa mère. Prenez garde, petits oiseaux, à la fleur, à la perle. Taisez-vous, chien et chat, gardiens de la maison. L'enfant veut s'endormir.

Dors, dors. L'enfant s'incline sous le baiser de sa mère ; la fleur ferme son calice, l'enfant ferme les yeux. S'il rouvre encore la paupière, il ne pleure pourtant plus. Il faut le mettre dans le berceau, et sa mère se penche sur lui.

Dors, dors. La mère chante, l'enfant écoute. L'oiseau repose dans son nid, l'enfant repose dans sa couchette. Il ne se soucie ni du roi ni de l'empereur. La main et le chant de sa mère, voilà sa vie, voilà son univers.

Dors, dors. Ah ! le voilà qui sommeille. Mais quel germe est

assoupi dans ce sommeil ? Plaisirs aveugles, espérances fausses ; peut-être y a-t-il là le ver caché qui plus tard souillera la fleur, corrompra le fruit, détruira ma joie.

Dors, dors. L'enfant sommeille et la mère écoute. Ici, le mal ne peut l'atteindre ; le cœur maternel est si près de toi. Bientôt le jeune oiseau aura ses ailes. Hélas ! où s'en ira-t-il, et où sera son refuge ?

Dors, dors, et réveille toi aux baisers de ta mère. Sans souci, tu reposes dans ton innocence, et ta mère veille sur toi. Quand tu t'éveilleras, et que tu seras privé de sa tendresse, élève avec foi, avec espoir, tes regards vers le ciel.

LES FORESTIERS CATHOLIQUES

La société des Forestiers Catholiques est établie à Montréal depuis deux ans à peine, et déjà elle compte dans cette ville treize sections florissantes. Ces sections se composent de citoyens catholiques de différentes nationalités, mais étroitement unis par la même foi et les mêmes sentiments religieux. En vertu même de sa constitution, cette société oblige ses membres à se montrer en tout et toujours de bons catholiques et de dignes citoyens.

Dimanche dernier, après une longue procession dans les rues de la ville, les treize sections, accompagnées d'un détachement de la Garde Ville-Marie et de plusieurs fanfares, se sont rendues à la Cathédrale où devait avoir lieu une magnifique cérémonie. On présenta à Monseigneur l'archevêque, qui les reçut de son trône, deux adresses, l'une en anglais, l'autre en français, mais écrites toutes les deux sur un même parchemin, en signe de la charité chrétienne qui règne entre tous les membres de la société. Sa Grandeur fit, dans les deux langues, une réponse qui produisit une profonde impression ; puis le R. P. Drummond, S. J., monta en chaire pour donner, lui aussi, un sermon anglais et un sermon français, développant cette pensée *« qu'il est doux et agréable de vivre ensemble comme des frères. »* Le tout se termina par la bénédiction du Très Saint Sacrement. Inutile d'ajouter que le chœur de la Cathédrale, dirigé par M. E.

McMahon a, comme d'habitude, donné de la musique très belle et très religieuse.

Voici les noms des treize sections de la société des Forestiers Catholiques à Montréal :

St-Patrice, Ville-Marie, Mont-Royal, St-Antoine, Sacré-Cœur, Sarsfield, Ste-Anne, Angelus, Ste-Cunégonde, Ste-Marie, De Brabant, St Charles, St-Gabriel.

Nous avons de si belles associations catholiques au milieu de nous, pourquoi nos ouvriers les laissent-ils trop souvent de côté pour s'affilier à des *Unions* étrangères qui offrent nécessairement bien des dangers ?

LES RAMEAUX

Le Dieu qui est assis sur les Chérubins, au plus haut des cieux et qui abaisse ses regards sur ce qu'il y a de plus humble, vient aujourd'hui dans la gloire et la puissance ; tout est rempli de sa divine grandeur. Paix sur Israël, et salut pour les gentils ?

Les âmes des justes s'écrièrent dans l'allégresse : Une nouvelle alliance se prépare aujourd'hui pour le monde ; les peuples vont être renouvelés par l'aspersion du sang divin.

Le peuple et les disciples fléchissent les genoux avec joie, et portant des palmes chantent : Hosannah au fils de David : vous êtes digne de toute louange, Seigneur, Dieu de nos pères ; vous êtes béni.

La multitude au cœur simple, l'enfance naïve vous ont célébré comme il convient à un Dieu, vous, roi d'Israël et souverain des Anges : Vous êtes digne de toute louange, Seigneur, Dieu de nos pères ; vous êtes béni.

Ton roi s'est présenté, ô Sion ! le Christ monté sur le petit de l'ânesse. Il vient délier le joug de l'erreur grossière qui poussait l'homme à adorer les idoles ; il vient arrêter le cours des passions aveugles qui règnent sur toutes les nations ; tous chanteront maintenant : Œuvres du Seigneur, bénissez-le, et exaltez son nom dans tous les siècles.

Livre-toi à la joie, ô Sion ! le Christ ton Dieu règne à jamais. Il est doux, et il vient pour sauver, comme il est écrit de lui ; il est le juste, notre rédempteur qui s'avance monté sur le petit de l'ânesse. Il brisera l'audace de ceux qui ne veulent pas chanter en ce jour : Œuvres du Seigneur, bénissez le, et exaltez son nom dans tous les siècles.

L'unique et obstiné Sanhédrin, qui usurpait le Temple sacré, est chassé aujourd'hui ; il avait fait de la maison de prière, de la maison de Dieu, une caverne de voleurs, et refusait son amour au Rédempteur à qui nous chantons : Œuvres du Seigneur, bénissez-le, et exaltez son nom dans tous les siècles.

Le Seigneur Dieu paraît devant nous ; faites-lui fête solennelle ; accourez plein de joie ; chantons le Christ, et portant des palmes, crions à sa louange : Béni celui qui vient au nom de Dieu notre Sauveur.

Peuple, pourquoi as-tu frêmi contre les Écritures ? Prêtres pourquoi méditez-vous de vains projets ? Pourquoi dites-vous : Quel est celui devant qui les enfants portant des palmes s'écrient : Béni celui qui vient au nom de Dieu, notre Sauveur ?

Hommes sans frein, pourquoi semez-vous le scandale, sur la voie ? Vos pieds sont rapides pour répandre le sang du Seigneur ; mais il ressuscitera pour sauver tous ceux qui crieront : Béni celui qui vient au nom de Dieu notre Sauveur !

LA GERARCHIA CATTOLICA

Ou Annuaire pontifical pour 1891

La *Gerarchia Cattolica* ou Annuaire pontifical pour 1891 vient de paraître. C'est un beau livre de plus de 700 pages, dans lequel sont réunis et classés les renseignements les plus complets sur la hiérarchie ecclésiastique, sur la Cour du Souverain-Pontife et sur le gouvernement religieux du monde.

La *Gerarchia* s'ouvre par la chronologie des Pontifes Romains, selon l'ordre où on les voit dans la basilique de Saint-Paul. Le Pape porte les titres de Vicaire de Jésus-Christ, successeur du prince des Apôtres, Souverain-Pontife de l'Eglise universelle, Patriarche d'Occident, Primat d'Italie, Archevêque et Métropolitain de la province romaine, Souverain temporel de l'Eglise Romaine.

Léon XIII (Joachim Pecci) est le 263^{me} Pape. Il est né à Carpineto, dans le diocèse d'Anagni, le 2 mars 1810 ; son exaltation au souverain Pontificat a eu lieu le 20 février et son couronnement le 3 mars 1878. Sa Sainteté retient : les préfectures de la S. Inquisition Romaine et Universelle, de la S. Congrégation Consistoriale, et le protectorat des églises et Chapitre des SS. Celse et Julien des *Banchi* et de l'Archiconfrérie de la *Via Crucis*.

Les cardinaux de la sainte Eglise Romaine sont appelés collatéraux et coadjuteurs du Souverain-Pontife. On voit successivement les sièges suburbicaires des cardinaux de l'Ordre des Evêques, au nombre de six, les églises titulaires des cardinaux de l'Ordre des Prêtres, les diaconies des cardinaux de l'Ordre des Diacres.

Le doyen d'âge est Son Em. Theodolphe Mertel, qui a 85 ans ; qui est aussi le doyen, par la date de la création car il compte 33 ans de cardinalat. Mais la dignité de doyen de tout le Sacré-Colège revient de droit à S. E. n. Monaco la Valletta, premier cardinal de l'Ordre des Evêques par la date de sa création le 13 mars 1868. Il a 23 ans de cardinalat.

Après les six cardinaux de l'Ordre des Evêques proprement dits, viennent ceux qui, avant leur création étaient revêtus de la dignité épiscopale et dont plusieurs occupent encore effectivement des sièges résidentiels. Ce sont les cardinaux de l'Ordre des Prêtres, et leur nombre est aujourd'hui de 47. Il y a enfin 9 cardinaux de l'Ordre des Diacres, dont font partie les princes de l'Eglise qui, avant leur création, n'étaient pas revêtus du caractère épiscopal et qui appartenaient simplement à la prélature ou aux Ordres religieux.

Sous le rapport de la création, il y en a 15 dont la création remonte au pontificat de Pie IX, et 47 qui ont été créés par Léon XIII ; plus l'réservé *in petto* au Consistoire du 30 décembre 1889 ; cela fait en tout 63 cardinaux, de sorte qu'il reste sept chapeaux vacants pour le *plenum* du Sacré-Colège, qui est de 70 membres.

Sous le rapport de l'âge, il y a, dans le Sénat de l'Eglise huit octogénaires, dix-neuf septuagénaires, vingt-deux sexagénaires, dix quinquagénaires et seulement trois cardinaux qui n'ont pas atteint cinquante ans. Cette partie de la *Gerarchie* relative au Sacré Collège se termine par l'indication des 68 cardinaux décédés sous le pontificat actuel et auxquels il faut ajouter les deux princes de l'Eglise qui sont morts tout récemment, les EEmes Cristofori et Mihalovics.

Après les données relatives au Sacré-Collège, le volume de la *Gerarchia* donne le tableau de la hiérarchie de l'Eglise universelle, avec 13 sièges patriarcaux, 184 sièges archiépiscopaux, 754 sièges épiscopaux.

Les patriarcats de rite oriental sont : Antioche (des Melchites, des Maronites, des Syriens), Babylone des Chaldéens, Cilicie des Arméniens ; et ceux de rite latin : Constantinople, Alexandrie, Antioche, Jérusalem, Venise, Indes Orientales, Indes Occidentales, Lisbonne.

Les autres titres de la hiérarchie catholique conférés jusqu'au 1er janvier 1871 sont répartis comme il suit : Archevêques et évêques de rite latin avec résidence, 783 ; archevêques et évêques de rite oriental, 52 ; archevêques et évêques titulaires, c'est-à-dire n'occupant pas de sièges épiscopaux proprements dits, 308 ; archevêques et évêques n'ayant plus de titres, 16 ; prélats *nullius in orbes*, 7 ; soit un total de 1240 titres actuellement conférés Léon XIII a érigé : 1 patriarcat, 22 archevêchés, 65 évêchés, 43 vicariats et une délégation apostolique, 16 préfectures apostoliques, en tout 158 nouveaux titres qui marquent l'heureux développement de la hiérarchie sous le pontificat actuel. Cette première partie de l'Annuaire pontifical se termine par la liste des Ordres religieux et de leurs supérieurs ou procureurs généraux.

Après ce magnifique dénombrement des chefs de l'Eglise militante, le volume de la *Gerarchia* indique le personnel de la Chapelle pontificale. d-puis le Sacré-Collège jusqu'aux Curseurs apostoliques. Jamais souverain n'a été entouré d'une Cour plus splendide et plus imposante.

Les noms et les attributions de tous les personnages de la *Cappella Pontificia*, ainsi que la liste de plusieurs autres Collèges préléatiques et de tout le personnel formant la Cour papale proprement dite sont indiqués dans le long chapitre qui suit et qui porte pour titre *Famiglia pontificia*. Ainsi, tout ce qui a un emploi quel-

conque, humble ou élevé auprès du Pape, est censé faire partie intégrante de sa parenté. On dit ailleurs la Maison du Souverain ; ici, cela s'appelle du nom touchant de famille.

Nous trouvons ensuite dans l'Annuaire, sous le titre modeste d'Appendice, la nomenclature et le personnel des Congrégations Romaines, des Tribunaux et des Secrétaireries.

Dans un chapitre spécial, on trouve la liste des Nonces, Inter-nonces et Chargés d'affaire du Saint-Siège, auprès des puissances, ainsi que le tableau du Corps diplomatique accrédité près le Saint-Siège.

Enfin, le personnel du Vicariat de Rome, du collège des curés, des Académies pontificales et des instituts ecclésiastiques vient compléter ce volume de la *Gerarchia* qui offre ainsi, non pas une nomenclature aride et bureaucratique, à l'égal de tant d'autres almanachs, mais un merveilleux aperçu de la hiérarchie de la Sainte Eglise Romaine, et, par là-même, de son action, de son influence universelle et de sa vitalité indéfectible.

CHRONIQUE

NOMINATIONS.

Par décision de Monseigneur Archevêque de Montréal, ont été nommés :

- MM. J. A. Lippé, vicaire à Berthier.
 A. A. Xoual, " à Ste-Cécile.
 H. Laberge, " à Ste-Brigide.
 A. J. Laliberté, " à St-Eustache.
 N. Rémillard, " aux Cèdres.
 E. Choquet, " à Longueuil.
 C. Guilbault, " à St-Antoine à Montréal.
 N. I. Ferland, " à St-Henri à Montréal.

M. J. A. Lousseau a été appelé à l'Archevêché.

ORDINATIONS.

Au couvent d'Hochelaga, par Monseigneur l'archevêque de Montréal, samedi le 14 mars 1891.

Prêtrise : MM. J. Ferland, Montréal.

J. A. Laliberté, “

N. Rémillard, “

E. Choquet, “

A. Brosseau, “

R. P. Cléophas, Cistercien, Montréal.

* * *

Monseigneur J. Langevin, ancien évêque de Rimouski, a été élu archevêque de Léontopolis.

* * *

L'Union St-Joseph de Montréal célébrera sa fête patronale le dimanche de Pâques, à l'église St Jean-Baptiste. Il y aura procession, messe solennelle et sermon.

* * *

Dans plusieurs églises de la ville, les prédicateurs se sont élevés avec force dimanche dernier contre la plaie des mauvais livres que répandent actuellement quelques librairies. Il est à espérer que ces avis produiront un effet salutaire.

* * *

Dans une lettre de M. Longuet, missionnaire à Tularosa, au Nouveau-Mexique, publiée par les *Missions catholiques*, nous trouvons le récit d'une curieuse découverte :

Deux individus, parcourant la montagne à peu de distance de la mission, aperçurent, derrière un énorme roc, une ouverture qui paraissait l'entrée d'une caverne. Ils pénétrèrent sous terre, traversèrent une première grotte d'environ trente pieds de diamètre et découvrirent un corps humain pétrifié, admirablement conservé. C'était évidemment le corps d'un missionnaire qui avait évangélisé la contrée, il y a plusieurs siècles, du temps de l'occupation espagnole. Le col romain était parfaitement dessiné : les traits étaient calmes et dénotaient un homme de trente ans ;

la redingote longue, le gilet, le pantalon, jusqu'aux bas et aux souliers, tout était bien marqué. Une flèche fixée dans la poitrine à la région du cœur, lui avait donné la mort. On vint de loin voir ce pieux souvenir des âges passés. On le transporta avec un religieux respect et on lui donna les honneurs de la sépulture comme à un martyr. Cette découverte confirme la tradition qu'autrefois des missionnaires espagnols essayèrent d'évangéliser les Indiens Apaches et de les amener à la vraie foi.

* * *

M. l'abbé Morin, prêtre de Montréal, qui s'occupe avec tant d'activité et de dévouement de la colonisation du Nord-Ouest par les canadiens-français, est parti pour la Saskatchewan la semaine dernière. Il était accompagné de 42 familles recrutées à Québec, Trois-Rivières et dans quelques paroisses du diocèse de Montréal.

* * *

Le parti catholique allemand a eu la douleur de perdre son chef dans la personne du Dr Ludwig Windthorst, décédé dimanche. Le Dr Windthorst a été l'un des hommes les plus remarquables de son temps. Il était né en 1812. Le 3 mars, le pape avait envoyé au Dr Windthorst la grande croix de l'ordre de St-Grégoire le Grand et samedi dernier, Sa Sainteté a envoyé une lettre mémoriale faisant l'éloge de la piété, du génie et des vertus du chef catholique défunt.

* * *

Nos concitoyens irlandais ont célébré dignement la fête de leurs glorieux patron. La procession dans les rues de la ville formée par toutes les sociétés des quatre paroisses irlandaises a été très belle, et une foule immense assistait à l'office à l'église St-Patrice. Monseigneur l'archevêque a officié pontificalement ayant à ses côtés M. L. D. A. Maréchal, comme prêtre-assistant, et MM. J. Bray et F. Reid, comme diacres d'honneur.

C'est M. J. Donnelly de l'église St-Antoine, qui a donné le sermon.

* * *

Mgr Taché qui devait retourner au Manitoba mardi dernier, a dû retarder son départ de quelques jours. Sa Grandeur a été un peu souffrante ces jours derniers, et n'a pas cru prudent d'entreprendre un si long voyage en chemin de fer. La mort tragique du curé de Régina a affecté beaucoup le vénérable archevêque de St-Boniface, et n'a pas peu contribué à amener la rechute dont il a souffert ces jours derniers.

* * *

Monseigneur l'archevêque de Montréal a rendu visite cette semaine à Mgr I. Wadhams, évêque d'Ogdensburg, dont la santé inspire de sérieuses inquiétudes.

* * *

Monseigneur Riordan, archevêque de San Francisco, fait actuellement construire un séminaire dont le coût s'élèvera à \$300.000.

* * *

Dimanche dernier, belle fête à St-Jean : M. l'abbé J. A. M. Brosseau, enfant de la paroisse, avait le bonheur de monter pour la première fois au saint autel. Il était assisté par M. l'abbé Roux son confrère de collège, comme diacre, et M. l'abbé A. Peladau, comme sous diacre. Le sermon de circonstance a été donné par M. l'abbé F. Aubry, curé de la paroisse, qui a eu de très belles et très pieuses considérations sur le prêtre comme ministre, comme juge et comme soldat. L'auditoire a été profondément impressionné.

Dans la soirée, à l'exercice de l'archiconfrérie, le nouveau prêtre a fait une touchante instruction sur la miséricorde de Marie.

CONSULTATIONS

Depuis l'office du matin du Vendredi-Saint jusqu'à celui du Samedi-Saint, le Saint-Sacrement est conservé aussi prudemment que possible ; et l'on se contente de tenir une seule lampe allumée devant le Tabernacle où il repose.

Les offrandes que les fidèles font à l'occasion de la visite des Reposoirs le Jeudi-Saint doivent être recueillies sans qu'on appelle leur attention par aucun bruit incompatible avec le religieux silence que des circonstances si solennelles exigent.

C'est en frappant une pierre que l'on doit se procurer le feu nouveau du Samedi-Saint. La rubrique du missal le commande expressément : *Excultur ignis de lapide*. La première oraison de la Bénédiction inculque la même loi, et en donne la raison spirituelle : La pierre d'où jaillit le feu représente Jésus-Christ, frappé pendant sa passion et devenu la lumière du monde : *Deus, qui per Filium tuum, angularem scilicet lapidem, claritatis tuæ ignem fidelibus contulisti....* etc.

Le Reposoir où le Saint-Sacrement est conservé depuis l'Office du Jeudi-Saint jusqu'à celui du Vendredi-Saint n'est pas un *sépulchre*, mais un *trône*, érigé en l'honneur de la Sainte Eucharistie. Tout appareil lugubre est donc absolument prohibé par les lois de l'Église ; et l'on doit l'ornier de lumières et de tentures, comme quand le Saint Sacrement est solennellement exposé. L'expérience montre que des précautions spéciales doivent être prises pour prévenir les accidents du feu.

Pourquoi la fête de l'annonciation était-elle d'obligation en ce pays l'année dernière (1890), et ne l'est-elle pas cette année (1891) ?

Rep : 1o En vertu d'une permission accordée par le Saint-Siège à Mgr Hubert, évêque de Québec, dont le diocèse s'étendait depuis le Nord-Ouest jusqu'à Halifax, cette fête, tout en restant d'obligation quand l'office est célébré le 25 mars, ne l'est plus, lorsque, selon les règles liturgiques, l'office est transféré à un autre jour. (Mandement de Mgr Hubert, 28 octobre 1293 ; Recueil d'ordonnances, 2e Ed., Québec, 1865, page 82). Ainsi, l'année dernière, l'office de l'annonciation se célébrant le 25 mars, (mardi après le dimanche de la Passion), la fête était d'obligation ; elle ne le sera pas cette année, parceque, le 25 mars coïncidant avec le mercredi Saint, l'office sera renvoyé au lundi de Quasimodo.

2o Il y a des diocèses où l'obligation est complète, avec ou sans translation de la solennité au dimanche, selon l'étendue de l'Indult apostolique. Ainsi, sur la demande des Pères du second Concile Provincial de Québec, l'annonciation cessa d'être d'obligation en 1855, dans les diocèses de Kingston, Toronto et Bytown, qui renfermaient tout le territoire des trois provinces, dont ces cités sont devenues métropoles ; (Concil. Provinc., de Québec : append). Ainsi les Pères du troisième Concile Plénier de Baltimore ont obtenu en 1885 cette pleine abrogation pour les États-Unis, où jusqu'alors l'annonciation était d'obligation selon les règles du droit commun, (*Conc. plen. Ball.* 11, No 111).

3o. Voici quel est le droit commun sur ce point :

1o Quand le 25 mars tombe un jour sur semaine avant le dimanche des Rameaux, la fête est d'obligation, et l'on en célèbre la messe et les vêpres.

2o Si le 25 mars coïncide avec un dimanche quelconque, ou bien encore le lundi et le mardi de Pâques, on transfère l'office, mais non pas l'obligation, laquelle est remplie avec celle du jour ocurrent.

3o Quand le 25 mars arrive le lundi, mardi ou mercredi de la Semaine Sainte, ou le mercredi de Pâques, l'office et la messe de la fête sont renvoyés au lundi de Quasimodo ; mais l'obligation reste attachée au quantième du mois, et les fidèles doivent entendre la messe de la fête ou de l'octave, et s'abstenir des œuvres serviles. Il en sera de même si (comme c'est arrivé en 1885), le Jeudi-Saint tombe le 25 mars ; et, en ce cas, l'évêque permettra de dire autant de messes du jour, qu'il en faut pour que les fidèles accomplissent le précepte.

4o Si le jour de l'Annonciation coïncide soit avec le vendredi saint, où l'on ne peut célébrer la messe, soit avec le Samedi Saint où l'on ne peut en célébrer qu'une seule, la fête, c'est-à-dire l'office, avec l'obligation pour les fidèles, est transférée au lundi de Quasimodo.

L'ESCLAVAGE AU CONGO

(Suite).

Le vendeur veut encore deux paquets de perles. Je ne veux en donner qu'un seul. Il insiste : je refuse. Marché rompu ; l'homme part avec l'enfant.

Eh, vous êtes bien tenace ! dira-t-on. Quoi ! pour un paquet de perles ! Et l'âme de cet enfant, l'avez-vous oubliée ? — Certes non, je ne l'oublie pas. Mais, venez-y ! Si l'on n'agit point de la sorte, les prix exigés par les indigènes seront bientôt tels qu'il sera impossible d'acheter quoi que ce soit.

Ainsi, il y a trois ans, on rachetait un esclave pour deux brasses de toile ; il faut maintenant trois à quatre cents mitakos. Sans doute encore, c'est fort peu réjouissant de discuter pendant des heures comme un marchand forain. Mais, si je n'avais pas discuté ferme Boukoumbi, je n'eusse pu, avec la même valeur, racheter au plus que 7 enfants, tandis que j'en ai obtenu 9. Donc, gain de deux âmes.

D'ailleurs, je savais bien que mon type serait revenu. Le lendemain matin, il arriva, discuta un peu pour la forme, et s'en tint à un seul paquet de perles. On fit aussitôt accord sur le *monbengué*, pourboire des chefs ; puis, nous rompîmes le bâton-

net de négociation, chacun le tenant par un bout. Un chef compta et vérifia les marchandises livrées, et l'enfant me fut remis.

En attendant l'arrivée d'autres clients, causons un peu de Boukoubi. C'est une grande agglomération de Bangalas, venus de Mobeka, il n'y a pas bien longtemps.

Aux Bangalas sont venus se joindre les Ngombés, dont les villages s'étendent bien au loin. A ces deux éléments se sont ajoutés les esclaves achetés à Oapoto. Chacune de ces races, quoique vivant côte à côte, a sa langue, ses mœurs et son costume.

Ainsi, par exemple, la négation « non » qui, ici, dans le groupe d'Iboko, se dit *we* ou *bwci*, se dit à Boukoubi, *bilo*, tandis que les Ngombés disent *pé-pé*.

Le Bangala, quoique farouche, cruel et anthropophage à ses loisirs, a cependant la figure aimable et le caractère communicatif. Le Ngomdé, lui, a la figure rentrée, la mine rébarbative, et me semble être méchant et cruel, pour le plaisir de l'être. Il y a une danse, appelé Njoli, à laquelle ceux-là seuls peuvent prendre part qui ont tué un homme, et que dirige celui qui en a tué le plus. Quant à l'esclave venue d'Oapoto, il me paraît un homme content d'être esclave pourvu qu'il ait à manger, et parfaitement indifférent à être vendu à celui-ci ou à celui-là.

Pour le costume, celui des hommes est le même dans chacune des tribus. C'est la bande d'étoffe européenne placée autour des reins, non pas horizontalement, mais verticalement, d'avant en arrière et retenue aux reins par une corde ou une liane. La femme Bangala de Boukoubi porte coquettement une rangée triple, quadruple et décuple de bandes en fibres de palmier, larges de 20 à 25 centimètres.

(A suivre)

Soyez comme l'oiseau perché pour un instant
 Sur des rameaux trop frêles,
 Qui sent plier la branche, et qui chante pourtant,
 Sachant qu'il a des ailes.

Victor Hugo,

PRIONS POUR NOS MORTS



C'est une bonne et salutaire pensée de
prier pour les morts, afin qu'ils
soient délivrés de leurs péchés.

II Mach., XII, 46.

Louis-Camille Paul, C. S. V. Joliette.
Blaise Lépine, “
Denis Desmarais, Montréal.
Maurice Cuvillier, “
Julien Perrault, “
Thomas Stuart, “

DE PROFUNDIS.

GAUME & CIE, Editeurs, 3, rue de l'Abbaye, Paris.

ANNALES ECCLESIASTIQUES,

DE 1869 A 1889

Publiées sous la direction de Dom CHAMARD, prieur des Bénédictins de Saint-Maur. — En souscription, par séries de 5 fascicules de 160 pages, comprenant environ 5 vol. in-4 de 800 pages. à 10 fr. le vol. — Les *Annales ecclésiastiques* font suite à l'*Histoire universelle de l'Eglise catholique*, par ROHRBACHER, continué de 1846 à 1868 par J. CHANTREL.

ADOLPHE PERRAULT

RELIEUR, Etc.

No 15 RUE ST-VINCENT - - MONTREAL

Vis-a-vis Messrs J. B. Rolland & Fils.

M Perrault se charge d'exécuter sous le plus court délai et d'une manière satisfaisante toutes commandes d'ouvrage tel que :

Reliure. Réglage, etc. Prix modérés.

MAGASIN de TAPIS de MERRILL

1670, Rue Notre-Dame, Montréal.

Tapis Brussels, Tapestry, Imperial et Kidderminster. Nattes en Cocoa et Crumb Cloth, Prelarts anglais et américains.

A. I. C. MERRILL,

Une visite est respectueusement sollicitée.

LA ROYALE

CIE D'ASSURANCE

Actif \$30.000.000

WM TATLEY, agent général.

E. HURTUBISE, et A. St-CYR,
agents du département français.

Bureau Principal :

COIN de la PLACE D'ARMES et de la Rue NOTRE-DAME.

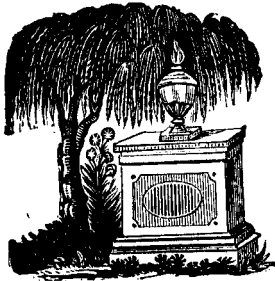
Wm. McNALLY & CIE

IMPORTATEURS DE

Tuyaux d'Egouts Ecosais, de toutes Dimensions

Plâtre de Paris, Briques à feu, Terre à feu, Tuyaux de cheminée.

50 Rue MCGILL Montréal



OUVRAGES en MARBRE et en GRANIT

COTE DES NEIGES, MONTREAL.

J. & P. BRUNET,

Importateurs et Manufacturiers de

MONUMENTS, TOMBES, CHARNIERS,

POTEUX, COPINGS,

Et toutes sortes d'ouvrages de cimetières.

Reparations de tout genre a des Prix
Tres Réduits.

Specialite: Cercueils doubles en marbre,

Résidence privée : J. BRUNET, Cote des Neiges

“ “ PLA. BRUNET, Entrepreneur-Briquetier, 208, rue Laval.

MAISON DE SANTE

POUR LES

ALIENES ET LES EPILEPTIQUES, ETC., ETC.

SOUS LA DIRECTION DES

: FRERES DE LA CHARITE

Quelques pas plus loin que l'église de la Longue-Pointe, et du même côté
de la dite église, près Montréal, P. Q.

NOUVELLE MAISON D'ORNEMENTS D'EGLISE

ALBERT GAUTHIER,

(Cidevant de la Maison B. LANGTOT)

IMPORTATEUR DE

Bronzes, Ornaments d'Eglise, Chasublerie, Vins de Messe.

MANUFACTURIER DE

Statues, Chemins de Croix, Peintures, Décorations,
Bannières, Insignes, etc.

1677 Rue NOTRE-DAME

MONTREAL.

A VENDRE

UNE COLLECTION

— DES —

MELANGES RELIGIEUX

15 VOLUMES

RELIÉS DE NEUF.

S'adresser à ce Bureau.

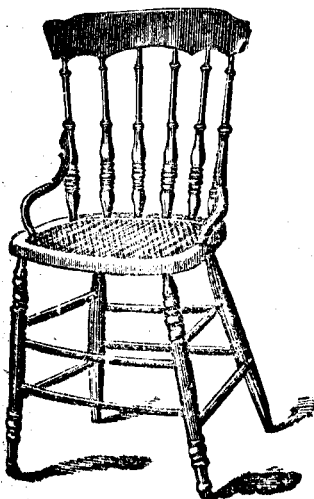
C. S. GAGNIER

Etablie en 1850.

PEINTRE DECORATEUR

TAPISSIER

No 24 RUE VITRE No 24
MONTREAL.



GEO. H. L'ABBE & CIE

453, 455, rue St-Jacques,

131, 133, 135, rue Inspecteur.

—
EN GROS.
—

MANUFACTURIERS DE

Toutes sortes de Chaises en Bois, en
Canne et Perforees, ainsi que Bancs.

NOUS TENONS EN STOCK CONSTAMMENT:

De 50,000 a 60,000 Chaises,

OUVRAGE GARANTI

PRIX LES PLUS BAS.

JOS. ROBERT & FILS
MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE,
MANUFACTURIERS DE
PORTES, CHASSIS, MOULURES, CORNICHES

SPÉCIALITÉ :
BANCS D'EGLISE, PUPITRES, CHAIRES, ETC., ETC.

TOUJOURS EN MANS :
PIN, EPINETTE, PRUCHE, BOIS BLANC, ETC.
TELEPHONE 878 B.
107, CHEMIN PAPINEAU, MONTREAL.

STANDARD LIFE ASSURANCE CO.
ETABLIE EN 1825.
DE EDIMBOURG, ECOSSE.

Bureau principal en Canada : Montréal.

Assurances substantantes, \$100,000,000. | Fonds investi, \$33,000,000 | Revenu annuel, \$4,450,000
Bonus distribués, \$22,000,000. | W. M. RAMSAY, gérant.

VICTOR THERIAULT
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
16½ et 18 Rue Saint-Urbain MONTREAL.
Telephone No 1399. PRIX MODERÉS. Spécialité : Embaumer.

A. HURTEAU & FRERE,
MARCHANDS de BOIS de SCIAGE
92, RUE SANGUINET, MONTREAL.

CLOS } Coin des rues Sanguinet et Dorchester.
TELEPHONE No. 108.
Bassin Wellington, en face des Bureaux du Grand-Tronc.
TELEPHONE No. 1404.

JOS HUSEREAU **PLOMBIER, FERBLANTIER,**
Poseur d'Appareils à Eau Chau-
de, Couvertures, Etc.
No 42, rue Ste-Marguerite, Montréal.

A. PALASCIO **MARCHAND DE FER**
En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises,
Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour Menuisiers, Charpentiers,
Meublriers etc., une spécialité.

390, Rue St-Jacques, 390.